



Tsav (359)

וְאֵשׁ הַמִּזְבֵּחַ תִּוָּקֵד בּוֹ. וְלִבְשׁ הִפְהֵן מִדּוּ כֹהֵן (ו. ב. ג.)
« Et le feu de l'autel brûlera dessus (l'autel). Et le Cohen se vêtira d'habit de lin » (6,2-3)

La Torah nous apprend que lorsque la Guéoula arrivera, la colère de D. s'enflammera et consumera tous ceux qui ont fait souffrir et éprouvé le peuple d'Israël. Le feu de l'autel rappelle les souffrances que les nations nous ont fait subir. De ce même feu, le Maître suprême (Hachem) qui est caché de tous, s'habillera de vengeance et vengera Son peuple. **« Et le Cohen se vêtira d'habits de lin »** : Le Cohen symbolise la bonté et la miséricorde. On nous apprend ainsi que même ces qualités qui représentent habituellement le bien seront d'accord qu'il faut venger les souffrances que les nations ont fait subir au peuple juif.

Ohr haHaïm haKadoch

צוֹ אֵת אֶהְיֶה וְאֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר זֶה הַתּוֹרָה הַזֶּה הָיָה הָעֵלָה עַל מוֹקֵדָה (ו.ב.)

« Ordonne à Aharon et à ses fils en disant : Voici la règle de l'offrande d'élévation (holocauste) » (6,2)

« En disant » : Selon le Midrach, c'est une allusion au fait que la lecture orale du passage relatif à ce sacrifice revêt elle-même une grande importance. Le **Hafets Haïm** commente que de la même façon que l'effet néfaste des fautes peut être corrigé par le biais des sacrifices, la Torah elle-même peut amener leur réparation par le biais de son étude.

Lorsqu'un homme, dans une synagogue ou une maison d'étude, prononce les passages des sacrifices (korbanot) et du service sacerdotal, et qu'il le fait avec attention, une alliance est scellée à son sujet, stipulant que les anges chargés de mentionner ses démérites pour le tourmenter ne pourront lui faire que du bien.

Rabbi Krouspédai

אֵשׁ תָּמִיד תִּוָּקֵד עַל הַמִּזְבֵּחַ לֹא תִכָּבֶה (ו.א.)
« Un feu continuuel brûlera sur l'Autel, il ne devra pas s'éteindre » (6,6)

C'est une ségoula pour échapper aux mauvaises pensées, que de réciter ce verset, qui est en hébreu : **« Ech tamid toukad al amizbéa'h lo ti'hbé »**. Ce conseil a été transmis à **Rabbi Moché Cordovéro**, par **Eliyahou haNavi** lui-même, mais dans sa grande humilité, il a choisi de cacher cette source.

Chla haKadoch

Selon le **Ktav Sofer**, on peut trouver une allusion à cela dans le verset lui-même : **« Un feu continuuel brûlera sur l'Autel »** : l'Autel symbolise l'homme, car c'est avec la poussière de la terre, issue de l'endroit même du *Mizbéah*, que Hachem façonna l'être humain. Et sur cet Autel incarné par l'homme, « Un feu [ardent d'enthousiasme, de désir de respecter les mitsvot] brûlera » ...

בְּמָקוֹם אֲשֶׁר תִּשְׁחַט הָעֵלָה תִּשְׁחַט הַחֲטָאת (ו. יח.)

« A l'endroit où est immolé l'holocauste μ, sera immolé le sacrifice expiatoire » (6. 18)

La Paracha de la semaine continue dans l'énumération des règles des différents sacrifices. Il est notamment enseigné : **« A l'endroit où est immolé l'holocauste, sera immolé le sacrifice expiatoire »** Plus qu'une simple localisation géographique, **Rabbi Yaakov Abouhassira** explique cet enseignement de la façon suivante. Dans **Kohélèt**, la Néchama est surnommée *Ola* (Holocauste) Quand l'Homme faute, il crée malgré lui un ange destructeur. Son rôle sera de le faire encore fauter et de l'accuser devant **Hakadoch Baroukh Hou**. La seule solution pour l'Homme est de faire Téchouva et ainsi de tuer cet ange accusateur. Ainsi est l'allusion donnée par la Thora : **« A l'endroit où est immolé l'holocauste (Ola – עולה), sera immolé le sacrifice expiatoire ('Hatate – חטאת) »**. Plutôt que de perdre son âme (Ola), il vaut mieux que l'Homme se repente et qu'il détruise les anges destructeurs créés par ses fautes ('Hatate). **Rabeinou Béhayé** illustre cette idée par une parabole. Un homme était poursuivi par des brigands qui désiraient le tuer et lui prendre son sac de pièces d'or. Dans sa fuite, il se retrouva acculé devant un fleuve. Les bandits s'approchant, il n'avait pas d'autre choix que de tenter d'assécher le fleuve en lançant les pièces une par une. Au fur et à mesure qu'il vida son sac, le fleuve continuait de couler. Alors qu'il ne lui restait qu'une seule pièce, il vit une barque de fortune s'approcher et proposa à son propriétaire la fin de ses économies pour traverser le fleuve et sauver sa vie. Une ridicule unique pièce a pu faire ce que n'ont pas fait toutes les pièces d'or jetées en vain dans le fleuve ! On tire de là l'enseignement suivant. L'Homme passe sa vie à disperser et gaspiller ses biens dans les méandres de la vie : manger, boire, désirs matériels ... Et tout cela ne lui assurera aucune protection quand il devra rendre des comptes et se tenir en jugement devant

le Créateur. Mais au dernier instant, une véritable Téchouva et des sincères regrets le sauveront et lui assureront une place au Gan Edèn !

וְכָלִי חֶרֶשׁ אֲשֶׁר תִּבְשַׁל בּוֹ יִשָּׁבֵר (ו. כא)

« Tout ustensile d'argile où il aura bouilli sera brisé » (6,21)

Si un ustensile absorbe le goût d'un aliment non casher, il prend le même statut halakhique que l'aliment absorbé. Toutefois, s'il est possible extraire ce goût interdit des parois de l'ustensile (ex: en métal), on pourra cachériser cet ustensile et son utilisation redeviendra permise. Cependant, il est impossible d'extraire le 'goût' absorbé par un ustensile en argile ; par conséquent, il n'y a aucune façon de rendre son utilisation possible. Le **Kli Yakar** explique que l'homme plongé dans la faute, tel l'ustensile d'argile qui absorbe en lui le goût de l'interdit, n'a aucune réparation possible et doit briser son cœur et ses habitudes de faute. C'est seulement avec un cœur brisé qu'il pourra en arriver à la pureté et la perfection véritables. Selon le **Rabbi de Kotzk**, il n'y a rien de plus entier qu'un cœur brisé.

אִם עַל תּוֹדָה יִקְרִיבֶנּוּ וְהִקְרִיב עַל זֶבַח הַתּוֹדָה חֲלוֹת מִצּוֹת בְּלוֹלָת בִּשְׁמֶן (ז. יב)

S'il l'offre en guise de remerciement, il présentera en plus du sacrifice de remerciement des gateaux azymes pétris à l'huile (7. 12)

La **Paracha Tsav** poursuit la description des différents sacrifices. La Thora expose entre autres le « **korban Toda** », ce sacrifice de remerciements que devait offrir celui qui avait fait l'objet d'un de ces quatre bienfaits : celui qui sort de prison, qui a traversé le désert, la mer et celui qui a guéri d'une maladie. La Thora nous enseigne qu'une partie du sacrifice était brûlée sur le *Mizbéah* (autel) et que l'autre partie était consommée par son propriétaire, dans un délai de moins de vingt-quatre heures, puisqu'il fallait finir de le manger avant le lever du soleil. Pourquoi la Thora a-t-elle restreint son temps de consommation, alors que d'autres sacrifices peuvent être consommés une journée de plus ? Cette question est renforcée par le fait que le korban toda était consommé avec 40 pains, ce qui rend une rapide consommation compliquée ! Le **Netsiv de Volojine** explique que c'est justement parce que la quantité est grande que la Thora a restreint la durée de consommation ! En effet, pour arriver à tout terminer à temps, il n'a pas d'autres choix que d'inviter ses amis à participer à son repas, et ainsi, en regroupant beaucoup de participants, il peut diffuser le miracle dont il a fait l'objet et remercier Hakadoch Baroukh Hou en public, sanctifiant ainsi Son nom.

זאת התורה לעלה למנחה ולחטאת ולאשם ולמלואים ולזבח השלמים (ז. ל)

« Ceci est la loi de l'holocauste, de l'offrande, du sacrifice de culpabilité, de l'investiture à et au sacrifice rémunérateur » (7,37) Dans ce verset, les premiers sacrifices sont évoqués au singulier [en hébreu], alors que les derniers le sont au pluriel. Pourquoi cette différence? **Rabbi Yossef Caro** (Beit Yossef) explique que Hachem ne désire pas que Ses enfants fautent, aussi la Torah mentionne-t-elle au singulier les sacrifices apportés pour obtenir l'expiation d'un péché, laissant entendre le souhait qu'ils soient inexistantes ou le moins nombreux possible. Par contre, l'offrande inaugurale et le sacrifice rémunérateur figurent au pluriel, afin d'exprimer le vœu que ces sacrifices, apportés pour procurer de la satisfaction à Hachem et se plier à Sa volonté, soient le plus nombreux possible

Halakha: Lois de Pessah qui tombe la veille de Chabbat: Préparatifs du Seder

Il est bon de préparer d'ores et déjà le vendredi une table à part dans une pièce à part pour le seder de Pessah. Les verres seront déjà disposés pour pouvoir faire la *hissiba*, s'accouder. Ainsi à la sortie de Chabbat, le premier soir du Seder, on n'aura pas besoin d'attendre pour commencer le Seder. La vérification des feuilles de laitue (pour les insectes qui pourraient s'y trouver) se fera avant Chabbat. Il faut faire attention de ne pas laisser la salade du seder tremper dans l'eau durant 24 heures. Un tel trempage aurait pour action de la dénaturer et on ne sera pas quitte de la Mitsva de Maror avec cette salade.

« *Quand La veille de Pessah tombe Chabbat* »

Dicton: Une demi vérité est un mensonge entier
Proverbe Yiddish

Chabbat Chalom, Pessah Cacher Vesameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, חדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמנונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איוא, ויקטוריה שושנה בת גייס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייוול לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גייט מסעודה בת גילי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מוזל פורטונה. אמיל חיים בן עזיזא, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן גילי, ליליאן רוזה בת אוטה, נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה.

